

CHRONIQUE AGRICOLE.—AOUT.



Ce mois est généralement un mois de sécheresse ; mais souvent les nuits sont fraîches et humides, et souvent vers la fin du mois on a éprouvé de légères gelées. C'est pendant le cours de ce mois que le cultivateur doit veiller à arracher les mauvaises herbes afin de les empêcher d'arriver à graine. Le chardon du Canada et autres pestes aussi prolifiques que lui doivent surtout être extirpés avec le plus grand soin. C'est aussi pendant ce mois que le beurre et le fromage peuvent se faire de la meilleure qualité, si vous avez le soin d'ensemencer quelque partie de votre terre, comme nous l'avons recommandé dans des numéros précédents, de plantes fourragères, pour les couper vertes et les donner aux vaches, pour augmenter le rendement et la richesse du lait. Renhaussez avec soin les patates et le maïs. Si vous avez des marécages sur votre terre, profitez de la sécheresse pour les curer afin d'augmenter la quantité de vos fumiers à l'aide des substances que vous en tirerez, et prenez en même temps les mesures nécessaires pour pouvoir les désécher par la suite au moyen d'un drainage efficace. Lorsque vous serez prêt à commencer votre récolte, veillez à ce que les grains ne soient pas trop mûrs, sans quoi non-seulement vous perdriez sur le poid et la qualité du grain ; mais vous gêneriez de plus votre paille qui perdrait toutes ses qualités alimentaires. Des expériences suivies depuis plus de 15 ans ont mis ce fait hors de tout doute.

Le blé devrait être coupé quelques jours avant qu'il soit tout-à-fait mûr. Par ce moyen, il rend une plus grande quantité de farine d'une meilleure qualité. Dans un climat aussi chaud que le nôtre, une grande quantité de grain se perd par l'égrénage sur le champ dès que le grain a atteint un degré modéré de fermeté, et que la paille a pris une couleur jaunâtre, on doit de suite procéder à la coupe. Mais si vous coupez quand il est trop vert, le grain se raccornira, et sa qualité sera inférieure. L'orge et l'avoine ne doivent se couper que lorsque les grains sont complètement développés et bien nourris ; mais si on les laisse trop mûrir, ils s'égrènent, et la paille est fort peu nourrissante pour les bestiaux. Si le grain doit servir comme grain de semence, il doit rester plus longtemps sur pied que celui qui est destiné à faire de la farine. Pour éviter toute perte, il est bon d'attacher le grain en petites gerbes pas trop serrées, et de veiller à ce qu'il soit bien sec, lorsqu'il faudra l'engranger. Il ne faut qu'un peu de soin pour l'entrer en bon état.

Nous ne pouvons nous attendre à une récolte de foin abondante cette année, mais les grains nous promettent une large compensation, si le temps est favorable pendant ce mois, et si nous prenons les moyens que nous avons indiqués plus haut pour conserver à la paille toutes ses qualités nutritives qui lui permettront de servir de substitut aux foins qui manqueront.

Dans notre dernier numéro nous avons publié *in extenso* la liste des prix of-